



Palais des Sports Mahamasina, 14 mai 2018. De g. à dr., les esprits pas cartésiens du tout du parti Hvm: Rivo Rakotovoao, Président du Hvm; Mahafaly Solonandrasana, Premier ministre; Me Henry Rabary-Njaka, Ministre des Affaires étrangères; Pr. Mamy Lalatiana Andrianjato, Ministre de la Santé publique. (Photos: www.madagate.org)

Le roi Hassan II du Maroc avait dit, un jour : « *Il ne faut pas perdre son temps à avancer des arguments de bonne foi face à des gens de mauvaise foi* ».

A partir de cette sentence très sentencieuse, le mieux à faire serait donc de laisser cette page blanche et adienne que pourra ! Hélas, le vrai crime d'un journaliste professionnel, serait justement, de baisser les bras, surtout qu'il n'y a plus grand-chose à comprendre et à expliquer concernant ce régime Hvm/Rajaonarimampianina. Mais la mémoire collective de l'Humanité elle-même, interdit de ne pas laisser des traces d'une période pseudo-tyrannique (le filoha Hery est plus un personnage fantoche qu'un dictateur au sens propre de ce mot) vis-à-vis d'un peuple qui a déjà perdu énormément de repères, et plus encore, en tous points de vue. Cela, à cause d'un homme qui a toujours pratiqué une fuite en avant désespérée, et continue après quatre années de développement en marche arrière qui ont plongé le peuple malgache dans une paupérisation dont il accuse, de manière litanique à en mourir, le demi-siècle passé. Il est sûrement atteint du syndrome de Cépamafôte... La question est, pourtant : espère-t-il vraiment s'en sortir à bon compte, indemne et pardonné par ses millions de souffre-douleurs à travers la Grande île ?



Ici donc, il n'est plus question de foi mais plutôt de références en acier trempé et surtout pas d'analyses. Prétentieux sont ceux qui prétendent esquisser un devenir qui deviendra réel en se basant sur l'illogisme malgache. Certes, l'Histoire est un éternel recommencement, dit-on. Mais similitude n'a jamais signifié exactitude. « *Mitovy fa tsy sahala efa* ». Les faits peuvent se répéter avec la même finalité mais les démarches et les actions menées différeront toujours. Aussi, déjà, insensés sont ceux qui espèrent une période de transition avec des ingrédients piqués dans la convention du « *Panorama* » du 31 octobre 1991 et extirpés (mot devenu à la mode grâce à la Hcc...) de la feuille de route du « *Paon d'Or* » du 16 septembre 2011. Pour aller vers la Vème république, en prime. Il existe vraiment des politocards jamais en panne d'imagination pour défendre leurs intérêts personnels à Madagascar, avec un zeste de sauce retourne-veste.



Mais demeure déjà une « *référence* » -à éviter à l'avenir- : l'entêtement incompréhensible à l'esprit cartésien, d'avoir promulgué des lois électorales qui ont causé mort d'hommes, fondement du mouvement populaire initié par les 73 députés, ayant fait tache d'huile dans tout Madagascar, et clamant le départ immédiat du président Hery Rajaonarimampianina ( « *Miala Rajao, izao dia izao efa* » ). Pour répondre à votre questionnement intérieur (on ne peut pas tout savoir, n'est-ce pas ?), l'esprit cartésien est un esprit méthodique, rationnel, clair et logique. Aux antipodes des esprits brumeux corrupteurs, corrompus et égocentriques du parti Hvm ( « *Hery velona ho an'i Madagasikara efa* » ).

En cette mi-mai 2018, le point de non-retour a été largement atteint par un peuple qui n'a plus rien à perdre, et par des dirigeants qui refusent l'inéluctable, semblables à des idiots ne croyant pas à la mort. A ce stade, l'actuel calme apparent s'apparente au calme avant la tempête. Le grand malheur pour ces dirigeants incapables, incompetents, etc., c'est qu'ils croient dur

comme fer, et comme si de rien n'était, qu'ils sont peinarde et peuvent poursuivre indéfiniment leurs diableries. Cependant, plusieurs antécédents planétaires ont prouvé et démontré ceci : plus ceux qui ont trahi leur peuple et leur nation résistent, plus ils en réchapperont difficilement avec des « pardon » (« *Manao aza fady* ») et des « pitié » (« *fifonana* ») ainsi que des « nous avons obéi à des ordres »

(

« *nanaraka baiko izahay* »

). Tout l'or du monde ne peut stopper le mouvement du temps et celui d'une roue qui tourne et s'arrêtant -pour le cas qui nous préoccupe présentement- là où les premiers adoubés par défaut, deviennent les derniers des cons...pués.

Avant-hier, 14 mai 2018, en ayant entendu et vu le filoha Hery, aussi méprisable que méprisant, aller de son récital (car il a récité un texte qu'on lui a fourgué, en y ajoutant une gestuelle d'aliéné évadé) au Palais des Sports de Mahamasina, mon constat est directement franc : il lui manque une case dans le ciboulot, ce qui explique un plus dans son comportement de marionnette pathétiquement cassée. Parlant à la 3ème personne du singulier, il a mélangé tous les genres, passant du présent au passé tout en présentant un futur aléatoire en lançant un appel dans un désert d'incertitudes. Le résumé ? Il a parlé pour ne rien nous apprendre de ce que l'on sait déjà. Mais à ce stade, où même le verbe est corrompu, c'est dans le désordre des choses. Oui, d'habitude, on dit bien l'ordre des choses. Mais cherchez donc un seul domaine de la société qui suit la logique, une logique, actuellement à Madagascar. Tout y est « *milliardériser* »

... Vous comprendrez assurément ce mot que je viens d'inventer.





Palais des Sports Mahamasina, 14 Mai 2018. Eh oui: gesticuler en brassant l'air cela donne soit, très soit (de pouvoir)

